



Un mini-CHUV pour les généralistes

LAUSANNE • Une permanence médicale ouvre au Flon pour alléger les urgences du CHUV. Première suisse: elle participera à la formation postgrade des futurs généralistes. Un outil pour lutter contre la pénurie.

JÉRÔME CACHIN

C'est une permanence médicale inédite qui va ouvrir ses portes dans une semaine à Lausanne. Dans ce quartier commercial en plein essor qu'est le Flon, au dernier étage d'un immeuble flambant neuf, tout est fin prêt pour accueillir malades et accidentés, dans ce centre créé par la Policlinique médicale universitaire (PMU) et le CHUV.

A deux pas de la gare du Flon

Avec ses 60 000 voyageurs par jour, la gare du Flon (M1, M2, LEB) est la troisième plus importante en Suisse romande après les gares CFF de Genève-Cornavin et de Lausanne. La nouvelle permanence médicale écloit à une centaine de mètres de cette gare urbaine, et en plein cœur de l'hypercentre et ses milliers d'emplois. Elle s'ajoute aux cinq permanences médicales privées que connaît déjà le Grand Lausanne, suscitant quelques critiques.

Les responsables vaudois de la Santé publique, qui présentaient la permanence PMU-Flon hier, se défendent face au reproche d'occuper un segment du marché réservé aux privés. «Le meilleur moyen d'étatiser la médecine, c'est-à-dire de l'intégrer à l'hôpital, c'est de ne rien faire», énonce paradoxalement le chef socialiste du Département vaudois de la santé, Pierre-Yves Maillard. «Car si on ne fait rien, la tendance naturelle veut que la demande s'oriente vers les urgences hospitalières, parce qu'elles sont ouvertes tout le temps, sans rendez-vous. Cette capacité d'attraction doit être contrecarrée par une action qui vise à maintenir cette demande hors hôpital. Nos urgences sont pleines.»

Formation et relève

Lorsque l'idée a été lancée, le magistrat se souvient des vents contraires: «La première réaction du médecin déjà installé ou du responsable d'une permanence, c'est de se dire qu'il doit se débrouiller sans moyens publics. Il a fallu dépasser cela en expliquant que cette permanence allait être un lieu de formation et de relève.»

Voilà toute l'originalité de cette nouvelle structure. Sur les 18 mois de la formation post-grade qu'il passe à la PMU intégrée au CHUV, le médecin assistant qui se dédie à la médecine générale en passera 6 à la permanence PMU-Flon. Il y sera supervisé par des



«Le meilleur moyen d'étatiser la médecine, c'est de ne rien faire», assure le conseiller d'Etat Pierre-Yves Maillard, qui félicite le Dr Thomas Bischoff, de l'Institut universitaire de médecine générale. ARC/JEAN-BERNARD SIEBER

médecins généralistes recrutés dans toute la Suisse romande. Ces derniers seront 18 à effectuer chacun un tour-nus de cinq heures.

Dépasser les craintes

La bonne cause, c'est la lutte contre la pénurie de généralistes. Harsard du calendrier: jeudi l'initiative fédérale «Oui à la médecine de famille» sera déposée. Pierre-Yves Maillard rappelait hier la difficulté du modèle économique du «médecin qui s'installe seul et s'endette de centaines de milliers de francs» tout en vantant celui du «cabinet à plusieurs, où les charges sont mutualisées».

Capable d'installer une permanence médicale toute neuve dans un des endroits les plus fréquentés de la ville, l'Etat se garde pourtant d'exercer une concurrence déloyale. Le président de la Société vaudoise de médecine, Jean-Pierre Pavillon, l'assure: «Cette permanence aurait pu être ressentie comme une métastase du CHUV au centre-ville. Pour un suivi, les patients seraient réadressés soit dans les consultations spécialisées du CHUV, soit à la PMU, craignait-on. Après discussions, nous avons pu nous assurer que le suivi soit systématiquement fait par des médecins privés, en ville, ou au domicile du pa-

tient. Et si un avis de spécialiste est requis, il sera demandé à un médecin spécialisé, de garde.»

Et à part la bobologie?

Le docteur Michel Eddé fait justement partie des premiers sceptiques évoqués par le conseiller d'Etat. Médecin responsable de la permanence privée Vidy Med (30 médecins, 35 000 urgences debout annuelles), il ne craint pas une nouvelle concurrence. Il tend la main à la nouvelle permanence et aux autres en proposant une charte de qualité des urgences. En revanche, il déplore que la «médecine étatique» refuse de voir dans les

centres privés, comme le sien, des acteurs possibles de la formation.

Aujourd'hui, les critiques de Michel Eddé ne sont pas totalement éteintes. «C'est un avis qui peut s'avérer faux, mais j'ai un peu peur que les médecins assistants en formation deviennent des médecins trieurs pour un certain nombre de cas: les urgences plus graves seront dirigées au CHUV. La supervision va être confiée à de très bons médecins, mais qui ne font plus de traumatologie par exemple, parce que la pratique se perd. Or c'est justement pour ces cas, qui ne relèvent pas de la bobologie, qu'il faut une véritable expérience.»

REPERES

Patients

> **L'affluence** devrait être de 30 à 40 patients par jour. Pour comparaison, la permanence privée Vidy Med en reçoit environ 150.

Equipe

> **Au quotidien**, les patients sont pris en charge par 3 médecins assistants, un médecin superviseur et 3 assistantes, de 7 h à 21 h (10 h à 21 h les dimanches et jours fériés).

Budget

> **Un demi-million** de francs doit figurer au budget de l'Etat de Vaud dès 2011 pour financer les 3,2 postes de médecins superviseurs. Les autres charges sont couvertes par le fonctionnement de la permanence (9,2 postes d'assistantes médicales et 5,1 postes de médecins assistants).

Pénurie

> **4500 généralistes** vont manquer dans toute la Suisse dans 11 ans, selon François Héritier, président de la Société suisse de médecine générale. L'âge moyen du généraliste est de 57 ans. JC

AMPOULES LED

Un musée lausannois se met au vert

MARIE DESTRAZ

Soucieuse de la préservation de ses œuvres, la Collection de l'art brut a troqué ses ampoules incandescentes contre des diodes électroluminescentes (LED). Si beaucoup de musées ont commencé à adopter cette technologie, l'institution lausannoise est la première en Suisse à avoir remplacé l'intégralité de son éclairage.

«Les LED n'émettent ni rayons infrarouges, ni rayons ultraviolets. Nous pourrions réexposer des œuvres fragiles qui avaient été retirées», explique Lucienne Peiry, directrice artistique de la Collection de l'art brut. L'étude d'éclairage Aebischer et Bovigny a développé un nouveau projecteur spécialement pour le musée. «Contrairement à l'halogène, les LED ne dégagent pas de rayons néfastes, ni de chaleur. De plus, dans une ambiance sombre, ce système permet de mettre en valeur les œuvres», commente Philippe Bovigny.

Si beaucoup de musées ont entrepris de remplacer leur système d'éclairage, ils ne l'ont pas fait en vue d'une meilleure préservation des œuvres. «Dans tous les musées, le taux de lux (unité d'éclairage, ndlr) est minutieusement contrôlé pour chaque œuvre», affirme David Vuillaume, secrétaire général



Avec les ampoules LED, on voit l'œuvre telle qu'elle est, assure-t-on. DR

de l'Association des musées suisses (AMS). Sylvie Wuhmann, conservatrice de la Fondation de l'Hermitage, le confirme: «Nous utilisons des ampoules halogènes qui conviennent aux œuvres que nous exposons. Nos supports sont moins fragiles que ceux que l'on trouve à l'Art brut». Le recours aux LED répond à un souci économique et écologique, selon le secrétaire général de l'AMS. En effet, ces lampes consomment moins d'énergie et durent plus longtemps. Lucienne Peiry confie qu'aucun spot ne devrait être changé d'ici à... 2030.

«L'installation de LED, c'est tout bénéf. En plus de l'économie d'énergie et d'une amélioration de la conservation, il y a une meilleure appréhension de l'œuvre», lance Anthony Brovarone, chargé de relations publiques pour le Musée de l'art brut. «Le nouvel éclairage met en valeur les œuvres, grâce à une lumière différenciatrice. Les détails sont plus visibles», explique Lucienne Peiry.

Témoin du passé, la dernière ampoule incandescente conservée permet au visiteur de juger par lui-même: «L'éclairage était mensonger. Le dessin est jaune orange, il paraît usé. Avec les LED, on voit l'œuvre telle qu'elle est», commente la directrice artistique. I

EN BREF

PERMIS DE CONDUIRE

Vaud est le canton le plus sévère

Le taux d'échec à l'examen théorique du permis de conduire a augmenté en Suisse, passant de 27,4% en 2008 à 34,1% en 2009. L'an dernier, près de 86 700 personnes ont obtenu leur bleu après avoir réussi également l'examen pratique. Par canton, Vaud demeure le plus sévère, avec 53% de réussite à la pratique. Seul Zurich figure aussi en dessous de 60%, à 59,1%. ATS

RENOI DE REQUÉRANTS

Les Eglises protestantes

Les Eglises catholique et protestante vaudoises s'opposent aux conditions de certains renvois de requérants d'asile selon les accords de Dublin. Elles invitent à un cercle de silence samedi sur la place Pestalozzi à Yverdon pour manifester leur désapprobation. ATS

COLLINE DU MORMONT

Deux tunnels ouverts aux trains

Les deux nouveaux tunnels du Mormont sont ouverts au trafic ferroviaire. Un premier train CFF a franchi hier vers 5 h 30 les ouvrages creusés sous la colline située entre Eclépens et Bavois. L'ouverture des nouveaux tunnels va permettre aux CFF d'entamer l'assainissement des deux anciens. Commencés en mars 2008, les travaux devraient coûter 48,3 millions de francs et s'achever en août prochain. ATS